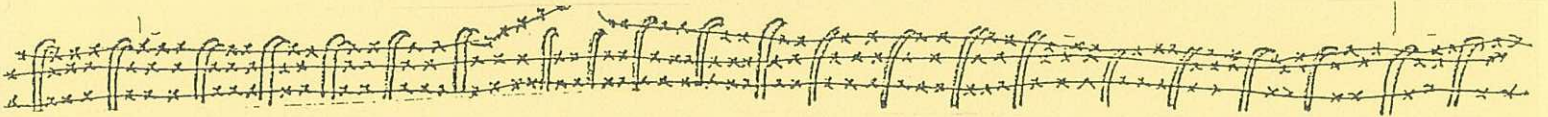
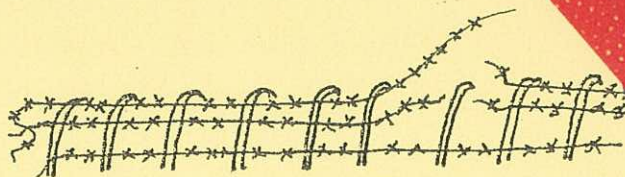


MAUTHAUSEN



VOYAGE COMMÉMORATIF
CONDUIT PAR PAUL BRUSSON,
PRÉSIDENT DE L'AMICALE DE
MAUTHAUSEN,
DU 2 AU 6 MAI 2001 .



Travail de mémoire réalisé par quelques jeunes du groupe

« mémoire et paix ».

Amandine et Emeric COPPEE du Collège Sainte Croix à Hannut

Manouane DUBOIS du Collège Sainte Croix à Hannut

Quentin FALIN de l'Institut Saint Louis à Waremme

Claire JADOT du Collège sainte Croix à Hannut

Sullivan KINARD du Collège Saint Louis à Waremme

Pierre LAMBERT de l'Institut Saint Louis à Waremme

Aurélie PAULY de L'Institut Saint Louis à Waremme

Karel PINXTEN du Collège Saint Louis à Waremme

Elisabeth ROUCHE de L'Ecole Normale Jonfosse à Liège

Séverine TITA de l'Ecole Normale Jonfosse à Liège

réunis par Claire PAHAUT

*dn de
Dorel Bary*



*2645
37:17*

37211/1

*étant donné la difficulté que nous avons
à mettre des mots sur des réalités,
nous avons choisi le reportage-photos
pour vous dire ce que Mauthausen
est et restera pour nous.*

BIBLIOGRAPHIE

Sources orales

Les récits de vie des rescapés de Mauthausen et Ravensbrück et de leur famille : M. M. Berdal et Mme L. Descamp ; M. et Mme P. Brusson ; Mme N. Butz ; Mme P. De Hulster ; Mme L. Dejonge ; Mme A. Kinable ; Mme M. Leveaux ; M. et Mme Maes ; Mme B. Massen ; M. et Mme D. Moyano ; M. et Mme Odino ; M. F. Parmentier ; Mme C. Rachez ; M. R. Schmitz ; Mme L. Smets ; M. D. Sourdeau ; M. E. Thonet ; Mme T. Ulrix et M. B. Colin ; Mme B. Van Goethen .

Documents écrits

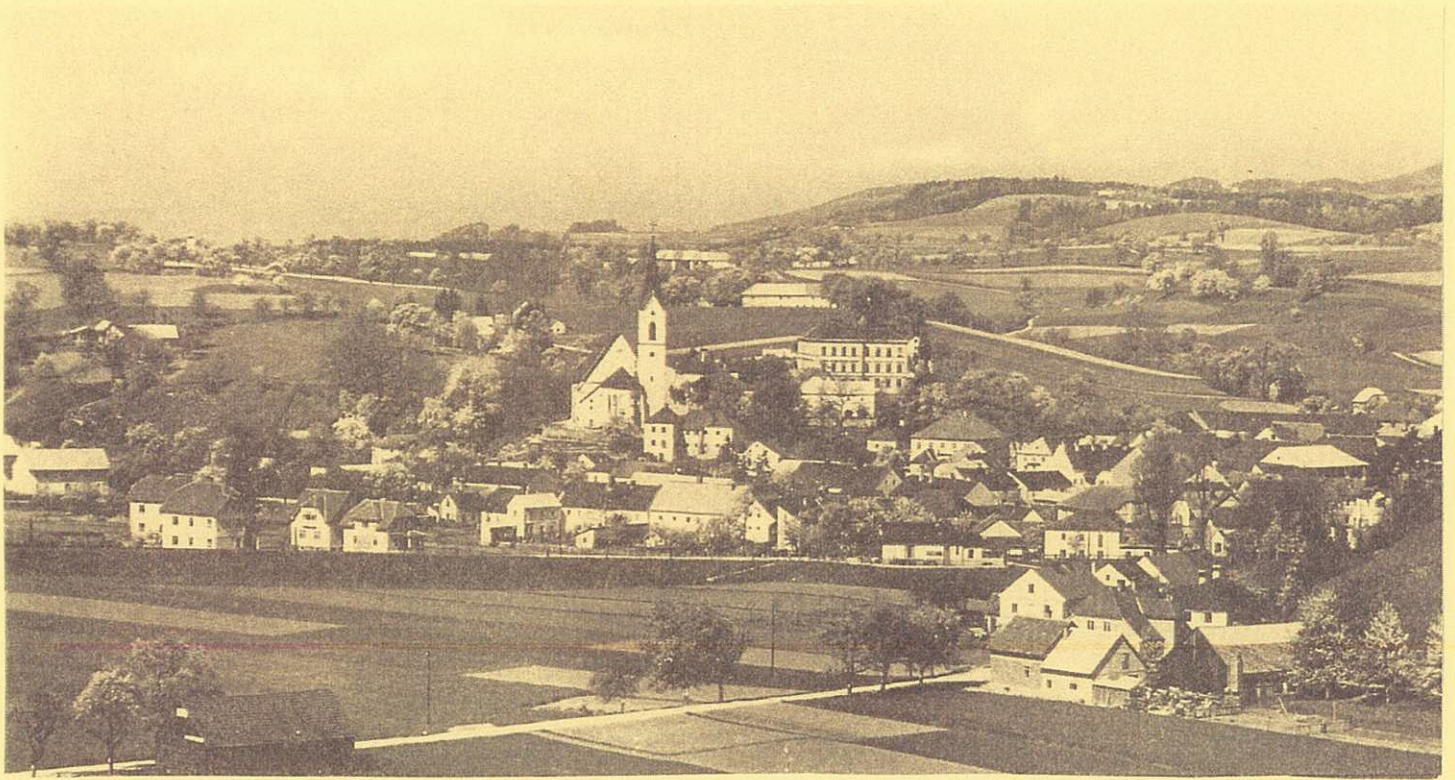
A. HAULOT et A. KUCI, *Dachau*, éd. Est-Ouest, 1945.

Libération des camps de concentrations nazis, 1945-1995, éd. par les Comités Internationaux des Camps, 1995.

J. MANSON, *Leçons des ténèbres*, éd. Plon, 1995.

Mauthausen, 8 août 1938-5 mai 1945, éd. Osterreichische Lagergemeinschaft Mauthausen, 1996.

F. PLISNIER-LADAME, *Les femmes belges dans les camps nazis*, Bruxelles, 1990.



*« Des maisons tyroliennes, aux larges balcons, aux murs peints de fresques naïves.
A côté, le Danube, large, puissant et beau ».*

Ainsi apparaissent Amstetten, Ebensee, Gusen, Hartheim, Linz, Mauthausen et tous les autres commandos...
A faible distance de Braunau, la ville où naquit Hitler.
A proximité de Linz dont les maîtres du Reich voulaient faire la capitale industrielle d'une Grande Allemagne.
Redoutable forteresse de granit construite pour durer mille ans, Mauthausen est devenu monument historique.

*« Un dernier regard sur la colline splendide inondée de lumière,
sur le Danube scintillant entre les pointes de sapin,
et le monde se referme ».*



*« Tout d'abord, on n'y prend pas garde.
Evidemment, on trébuche, on grogne, on jure contre ces satanées pierres.
Mais on va de l'avant.
Puis, on en arrive très vite à considérer chacune comme un ennemi personnel.
Rien que des blocs de granit tirés de la carrière avec leurs arêtes vives toutes dehors.
Ils vous prennent en traître à tout moment
Et si le soir, un homme pleure, c'est moins de cafard ou de haine que d'avoir tous les nefs, un à un,
déliés, brisés, hachés menus par ces pierres ».*

La carrière de Wienergraben devint une immense source de profit pour les SS.
C'est de là que sont arrachées les pierres de la forteresse.
C'est là aussi que furent logées les dernières femmes déportées de Ravensbrück au printemps 45.
Dans un hangar, à même le sol.

M
A
U
T
H
A
U
S
E
N



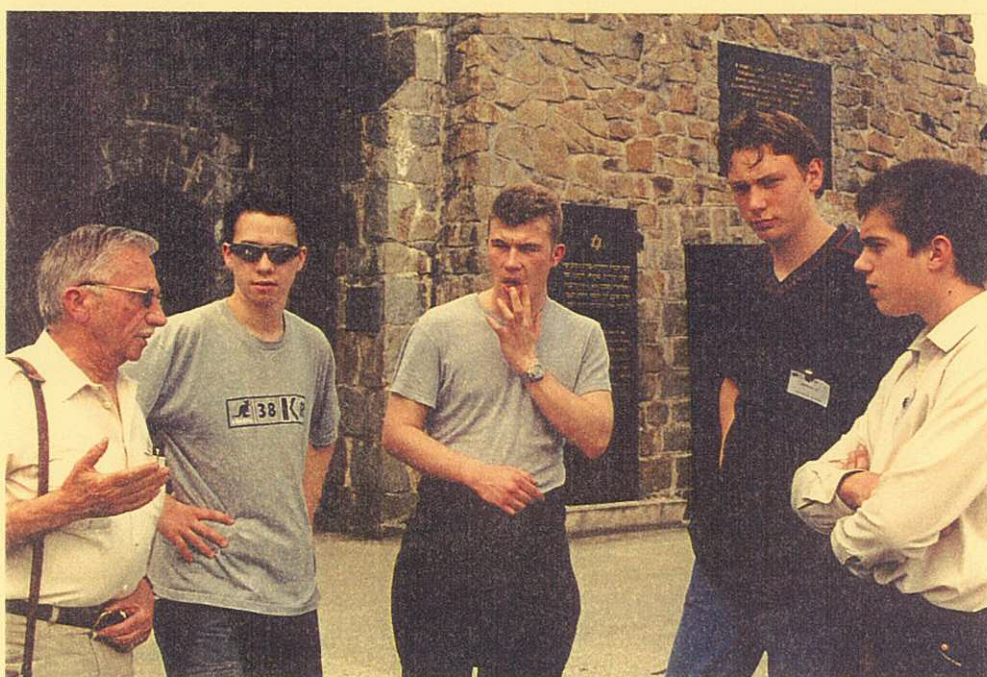
Quelques semaines après l'Anschluss, - l'annexion de l'Autriche par le Reich, le 11 mars 1938- , fut décidée l'édification du camp de Mauthausen. La construction de ce premier camp hors du territoire national commença en été 1938 par des détenus de droit commun venus de Dachau.



Il revoyait Louis, l'ami précipité comme une pâle étoile, glisser, tomber plus bas, décimé dans l'abîme, au pied des escaliers. Il les revoyait eux, les spectres des ténèbres, écumer de plaisir, rugir, grincer, blasphémer et scander chacun des chocs funèbres.

L'escalier de la mort, construit en été 1942, mène à la carrière. Jusque là, les marches n'étaient que des roches irrégulières posées sans aplomb.

M
A
U
T
H
A
U
S
E
C
O
U
T
E
N



Entre le 8 mai 1938 et le 5 mai 1945, jour de la libération, environ 195.000 personnes furent déportées à Mauthausen, 40.700 femmes et 15.000 adolescents. Tous arrêtés par les autorités nationales socialistes comme «parasite du peuple» en raison de leur nationalité, de leur origine raciale, de leur activité politique ou de leur confession. Il est classé comme camp d'élimination le plus sévère par les travaux forcés.

M
A
U
T
H O R R E U R
A
U
S
E
N



Les déportés étaient originaires de tous les pays européens. Ils travaillaient dans les carrières, la construction des fabriques souterraines d'armement et dans l'industrie de guerre.

Le nombre de prisonniers russes s'élevait à plus de 15.000.

Dans la nuit du 16 février 1945, au moins 200 d'entre eux, conduits par le Général Karbychef, furent arrosés d'eau froide à l'entrée du camp. Tous moururent gelés.



M
A
U
N
I
O
N
T
H
A
U
S
E
N





Une fois arrivé dans le camp, le déporté était complètement isolé de la vie publique et dépouillé de son identité. Il n'était plus qu'un matricule cousu sur sa poitrine et un triangle de couleur à l'intérieur duquel la lettre de son pays. Les déportés politiques portaient un triangle rouge ; celui des condamnés de droit commun était vert ; celui des républicains espagnols et émigrés, bleu ; celui des sectes, mauve ; des homosexuels, rose et celui des asociaux, noirs. Les Juifs avaient un second triangle jaune formant ainsi l'étoile de David. La majorité des Belges évacuées à Mauthausen appartenait à la catégorie des prisonnières déportées en Allemagne en vertu de la procédure *Nacht und Nebel*.

40

Kennzeichnung der Häftlinge

Die Häftlinge trugen auf der linken Seite ihrer Jacke und am rechten Hosennähen ein farbiges Dreieck und ihre Häftlingsnummer.
Aus der Farbe des Dreiecks und dem Anfangsbuchstaben ihres Merkungsstandes waren Haftgrund und Nationalität erkennbar.





Solche Kennzeichentafeln wurden ab dem Jahre 1940 und 1941 allen KL-Kommandanturen übermittelt.


Kennzeichen für Schutzhäftlinge in den Konzentrationslagern
Trotz und Farbe der Kennzeichen

	S	P	U	W	W	W	W	W
Politische	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Rechtlos	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Republikaner	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Widerstandskämpfer	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Waffenmachtangehörige	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Asociale	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Homosexuelle	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Waisen	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Wahnsinnige	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Wahnsinnige	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Wahnsinnige	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲


Politische




Rückfällige




Flüchtlinge




Staßkompanie




Republikaner Spanier




Waffenmachtangehörige




Juden




Zigeuner, Asociale




Kriminelle




Kriminelle Sicherheitsverwahrung



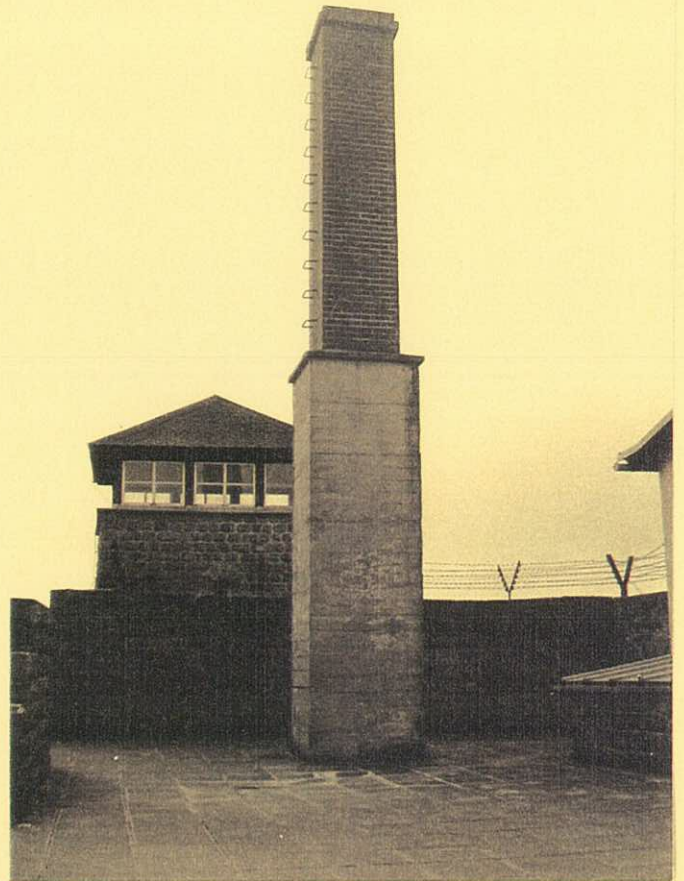
Überforscher



Homosexuelle



M
A
U
T
H
A
U
S
I
L
E
N
C
E
E
N



Camouflée en salle de douche, la chambre à gaz était installée au sous-sol de l'infirmerie. Les premières victimes furent asphyxiées au « zyklon B » au printemps 1942 et le dernier massacre eut lieu le 28 avril 1945. Le processus d'asphyxie devait être surveillé par un médecin SS.

M E M O I R E
A
U
T
H
A
U
S
E
N



Les habitants d'Amstetten, entourés de jeunes des écoles autrichiennes et belges, commémorent le bombardement du 20 mars 1945 devant la chapelle d'Eisenreichdornach.

La représentante de la Ville d'Amstetten souligne, dans son allocution, que « l'élaboration de la prise de conscience des jeunes ne peult se faire que par l'exemple de tolérance et d'humanité donné par les adultes ».

Claire Jadot, au nom de tous les jeunes, renouvelle son engagement.



M
A
U
T
E
M
O
I
G
N
A
G
E
H
A
U
S
E
N



Dans le bois, Lydia et Rosa, rescapées du bombardement racontent le bombardement d'Amstetten du 20 mars 1945 :
Nous étions une cinquantaine envoyées pour déblayer la gare, avec des pioches plus lourdes que la plupart d'entre nous. Vers midi, la ville subit un nouveau raid aérien en trois vagues successives. SS, kapos prisonnières, tous fuirent vers le bois. Ce n'était plus que lueurs d'incendies, explosions, hurlements, arbres déracinés, rails tordus s'élevant en spirales vers le ciel, immenses cratères de bombes, corps déchiquetés, membres tordus accrochés aux arbres ou à moitié enterrés ...



M
A
M
I
T
I
E
U
T
H
A
U
S
E
N



Gusen formait , en trois sites, des kommandos plus étendus que Mauthausen lui-même.

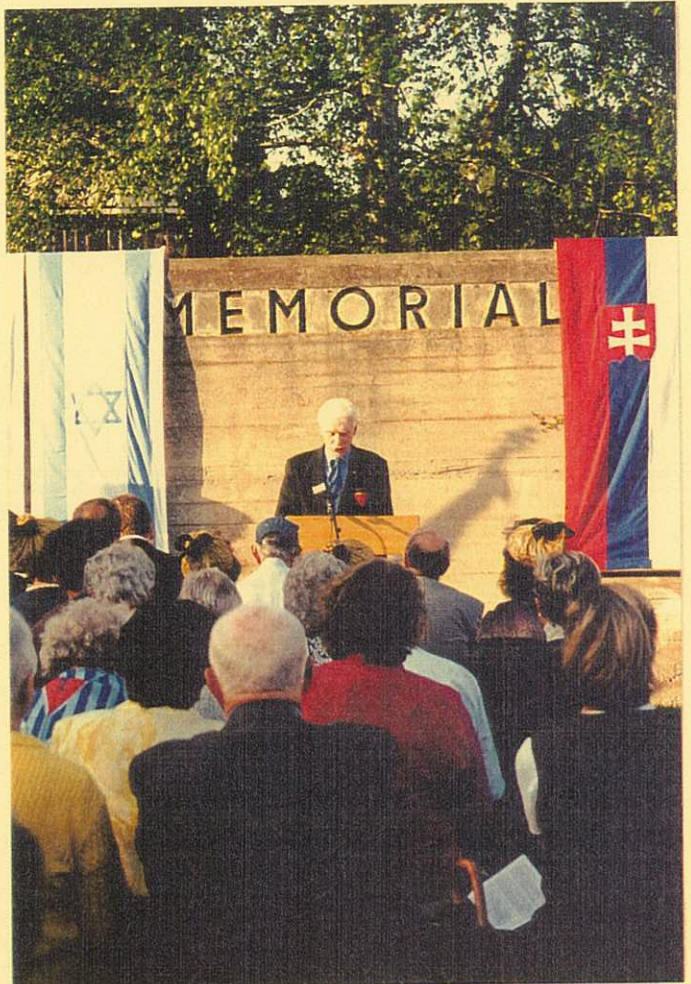
Au premier, la carrière et l'usine d'armement ; les creusement des galeries et la production d'armements, au deuxième et la briqueterie en Gusen III.

Le mémorial de Gusen fut construit pour protéger des intempéries l'ancien crématoire du camp .En effet, témoin encombrant de la barbarie nazie, il risquait de disparaître lors de la construction du bourg. Il fit pourtant disparaître en fumée 35.000 déportés politiques et autres, de toutes nationalités.



M
A
U
T
H
A
U
N
I
V
E
R
S
E
L
S
E
N

Dans son allocution devant les dizaines de nationalités présentes à la commémoration, Paul Brusson évoque la personnalité du vénéré Dr. Johannes Gruber, prêtre du diocèse de Linz consacré Martyr de l'Eglise autrichienne et que les prisonniers de Gusen appelaient affectueusement : *Papa Gruber*.



la jeune délégation polonaise



Arrêté pour résistance au national-socialisme, il savait plusieurs langues et se tournait vers chacun pour l'aider comme il le pouvait. Il m'a sauvé la vie, à un moment très dur de ma déportation, en obtenant mon affectation à la cordonnerie du camp. Jour après jour, il risquait sa vie par de multiples actes de solidarité. Le Père Gruber fut assassiné le 7 avril 1944, un Vendredi Saint. J'espère que le dossier en béatification que j'ai établi il y a plusieurs années déjà, sera enfin pris en considération.

Dans chacune des paroles du Président Paul Brusson, comme dans celles de l'Ambassadeur de Belgique à Vienne, Monsieur Michel Adam, reviennent les mêmes espoirs dans la jeunesse :
« ... Non à toutes formes de discrimination, de nationalisme, de totalitarisme, à toute idéologie criminelle, à l'exaltation de la violence... »



Quant au Ministre Président de la Communauté française, Monsieur Hervé Hasquin, d'ajouter dans sa lettre à Severine : « ... J'estime que les pèlerinages vers les lieux de mémoire constituent une étape essentielle d'une éducation à la citoyenneté efficace, basée sur la défense des droits de l'Homme et le refus d'extrémismes de toutes sortes. Je vous félicite donc, vous et vos amis, pour votre engagement et votre esprit d'initiative... »

M
A
U
T
H
A
U
S
E
N
O
U
V
E
A
U
D
E
P
A
R
T



... main dans la main ...



merci à tous et à chacun
merci à tous et à chacun



Reporters-photos : Manouane Dubois, Claire Jadot, Elisabeth Rouche et Séverine Tita.

Maquettistes : Manouane Dubois, Aurélie Pauly et Elisabeth Rouche.

Scripts : Manouane Dubois, Aurélie Pauly, Karel Pinxten, Elisabeth Rouche et Séverine Tita..

Editeur responsable : Claire Pahaut, rue de l'Etendard, 9 à 1000 Bruxelles.

Imprimé en cette dernière semaine d'août 2001.

Il doit exister une école de la démocratie où,
à travers l'apprentissage du savoir, s'équilibrent bien-être et justice.

Le travail de mémoire, de suivre les Anciens sur les sites des camps nazis, est un des chemins possibles vers la formation du jeune citoyen à la démocratie. Car visiter un camp relève de toute une méthodologie.

Ces voyages appartiennent, en premier, au domaine de la raison. L'étude des camps nazis est une confrontation avec un ensemble de faits, de lieux, de dates, de noms, bref, de connaissances dont l'approche est encore peu répandue dans les écoles. Leçons et lectures préparent les voyages et se complètent de toutes les informations rassemblées sur les lieux de mémoire. Les *Gedenkstätten* des différents camps s'entourent, en effet, d'historiens, de muséologues et de pédagogues compétents et présentent aux visiteurs des documents uniques.

En un second temps, le voyage initie à la pratique de la critique historique. Les jeunes sont mis en contact direct avec les sources : sources écrites, sources orales et sources matérielles. Par l'écoute différenciée des témoins, l'analyse comparative des témoignages, la perception d'un décor transformé, ils peuvent dégager différents éléments d'explication qui leur permettront de s'approcher, avec l'ensemble du groupe, de la vérité historique.

Le voyage relève aussi de l'émotion et de la méditation, par la confrontation à des réalités brutales : celle d'un lieu de mise à mort lente ou immédiate, celle de la violence, celle de la souffrance. Et les temps partagés avec les Anciens et leur famille, l'attention réciproque des uns et des autres, aident les jeunes, confrontés aujourd'hui à bien des situations extrêmes, à voir le problème du mal en l'homme et non en une époque.

On se retrouve enfin sur le terrain de la transmission des valeurs. Si, sur le sol des états voisins, les jeunes parlent de leur pays et en portent les couleurs, ils cherchent surtout à rencontrer l'autre. Mais l'avenir européen de notre jeunesse n'est pas la conséquence d'un assemblage quelconque d'états. Les dérives criminelles que l'Europe a connues au XX^e s. positionnent l'enseignant en face d'enjeux civiques. Engagé entre le passé et le futur, il ne peut bâtir de programme de citoyenneté européenne que par la pratique d'une pédagogie de la paix.

Tous nos remerciements vont donc aux Gouvernants qui nous permettent de reconduire le projet *Mémoire et Paix* en nous accordant les subventions nécessaires. Nous nous adressons tout spécialement à Monsieur Pierre Hazette, Ministre de l'Enseignement Secondaire et à Monsieur Hervé Hasquin, Ministre Président de la Communauté française.

Notre gratitude se tourne également vers le représentant de l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne, Monsieur l'Ambassadeur Peter von Butler.

Et enfin, vers les ayant-droits et les amis qui continuent à nous aider avec confiance.

Avant de clore cette brochure, nous nous devons de remercier, très sincèrement, Monsieur Paul Brusson qui avec patience, compétence et authenticité, nous a guidés et nous a entourés d'informations et de témoignages uniques.

Merci aussi à toutes les rescapées de Ravensbrück, à tous les survivants de Mauthausen et à leurs familles d'avoir, chacun dans leur langue, marqué et nos esprits et nos cœurs.

Claire Pahaut

Mauthausen du 2 au 6 mai 2001 /
Pahaut, Claire. – 2001
Ex. : 37211/1-(tm)-peda

